## Cantique des oiseaux

Texte de Farîd od-dîn 'Attâr Gravures de Sylvie Abélanet



Les sept poèmes retenus pour ce livre sont extraits du Cantique des oiseaux, chef-d'œuvre de poésie mystique écrit en persan par Farîd od-dîn 'Attâr à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, qui chante le voyage de milliers d'oiseaux en quête du Sômorgh, oiseau mythique, manifestation visible du Divin. Ces poèmes ont été traduits par Leili Anvar pour une édition du Cantique des oiseaux publiée par Diane de Selliers en 2012. L'ouvrage reproduira le texte original en persan composé en Dabi, caractère créé et numérisé par Franck Jalleau d'après l'arabe d'Avicenne, et sa traduction en français par Leili Anvar, composée à la main en Luce, l'un des caractères historiques de l'Imprimerie nationale, l'ensemble des textes étant imprimé sur les presses de l'atelier du Livre de l'Imprimerie nationale. L'ouvrage sera accompagné de 7 eaux-fortes originales de Sylvie Abélanet tirées sur les presses de l'atelier du Livre d'art & de l'Estampe de l'Imprimerie nationale.



J'ai cheminé près de deux ans à travers le Cantique des oiseaux, poème de Farîd od-dîn `Attâr, auteur du XII<sup>e</sup> siècle, pour interpréter les sept vallées traversées avec mes propres pensées et images. Démarche inspirée par l'époque chaotique que nous traversons, la Quête des oiseaux, titre de deux suites d'eaux-fortes que j'ai réalisées, représente la recherche du moi profond, l'élévation de l'âme.

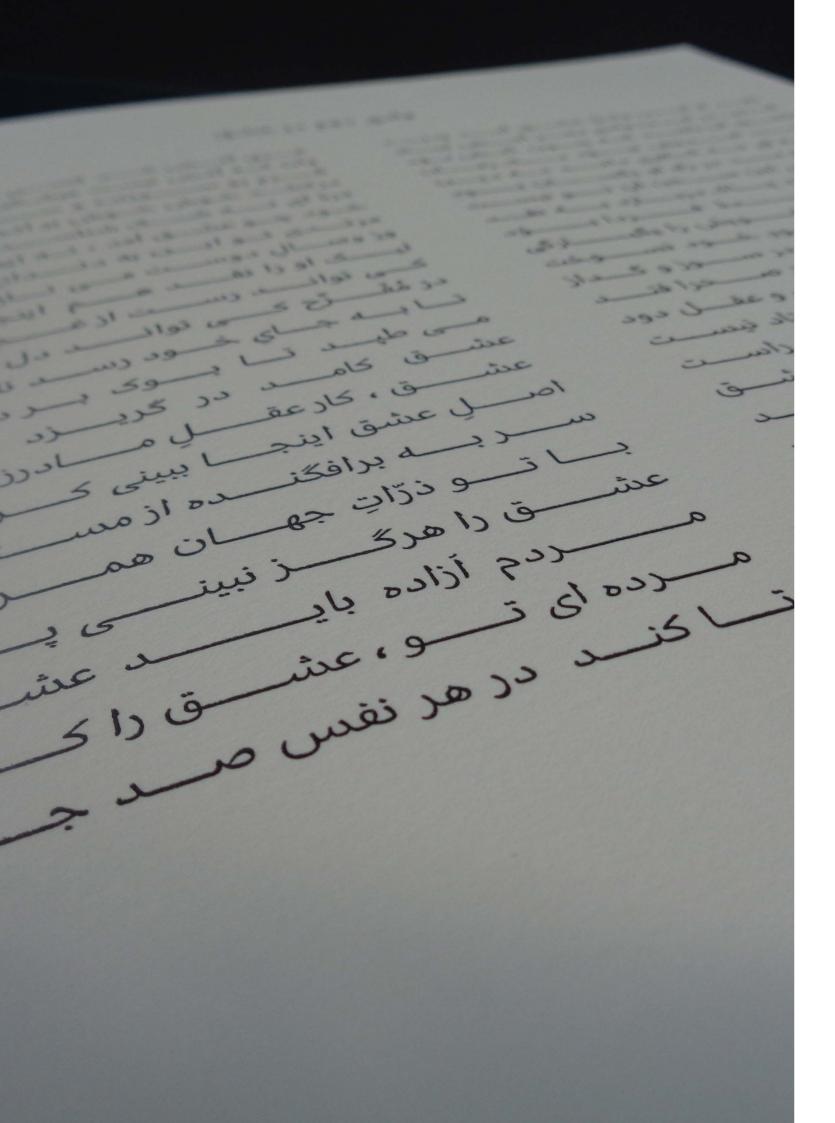
Pour entamer cette traversée, dont je n'avais pas mesuré l'étendue, j'ai commencé par étudier la silhouette de chaque oiseau. Me substituant à la huppe, qui à l'origine du poème incite les autres oiseaux à prendre la route, j'ai observé ces volatiles, dessiné leur silhouette, peint leur plumage, gravé leur galbe sur des plaques de métal. J'ai ainsi apprivoisé quelques oiseaux : pinson, moineau, colombe, mésange et rouge-gorge. De ces figures isolées, découpées puis imprimées, chacune sur leur feuille de papier séparée, j'ai choisi deux rouges-gorges pour interpréter la Vallée de la Connaissance, troisième étape dans le poème de Farîd od-dîn `Attâr et première de ma propre série. Ce choix n'était pas un hasard. Une légende lue dans mon enfance prêtait un esprit compassionnel à ces oiseaux dont la gorge se serait ornée du sang du Christ au moment où ils se seraient posés sur son épaule sur le mont Golgotha. Je souhaitais en effet placer des symboles chrétiens dans ce récit soufi pour proposer une vision universelle de ce long poème qui évoque une quête spirituelle, plus qu'une démarche religieuse au sens strict. Je voulais aussi rendre cette Quête des oiseaux très proche de nous en choisissant des oiseaux familiers, ceux que je vois dans mon jardin de la fenêtre de mon atelier.

D'une façon formelle, j'ai opté, pour la première suite gravée sur zinc et après de nombreux tâtonnements, pour un format de 38 x 74 cm, de forme allongée, propice à la représentation d'un paysage panoramique et donnant à chacune des sept étapes de ce voyage spirituel une égale importance. Pour la seconde suite, commandée par l'Imprimerie nationale pour un livre de bibliophilie, j'ai réduit le format à 22 x 40 cm et travaillé sur cuivre. Afin de conférer une cohérence plastique à l'ensemble, je me suis inspirée du procédé qu'utilisait Nicolas Poussin qui construisait des boîtes optiques dans lesquelles il préparait l'organisation spatiale de ses tableaux en disposant de petits mannequins. J'ai fabriqué une boîte ouverte sur le devant, à l'intérieur de laquelle j'ai posé des volumes simples, représentant monts, cols et vallées, ainsi que des silhouettes d'oiseaux sur lesquelles je projetais une lumière vive afin d'obtenir un fort contraste de valeurs. Ces espaces clos symbolisant notre paysage intérieur.

D'un point de vue technique, les rapports de l'ombre et de la lumière étaient propices à l'utilisation de l'eau-forte et de l'aquatinte, appuyant un effet de surprise, une sensation de mystère.

Cette aventure plastique et spirituelle m'a fait découvrir la puissance de la lumière.

SYLVIE ABÉLANET.



'Attâr – dont le nom signifie littéralement « parfumeur » – est né vers 1158 à Nichapur, dans le Nord-Est de l'Iran, il y exerça le métier d'apothicaire. La légende raconte qu'un derviche mendiant à qui il refusait l'aumône mourut brutalement devant son étal, après lui avoir fait prendre conscience que ses biens matériels n'étaient pas la vraie richesse et que la mort pouvait frapper à tout moment. Cet événement saisissant décida de sa conversion au soufisme : il quitta son commerce pour se consacrer à une vie mystique, faite de méditation et d'ascèse.

'Attâr rédigea de nombreux ouvrages, qui comptent parmi les œuvres majeures de la littérature persane. Il y insuffle les idées du soufisme. Aussi, pionnier de la poésie mystique en langue persane, il ouvre la voie à un genre qui mêle inextricablement le poétique et le spirituel. Ses récits sont des voyages initiatiques dont il se fait le guide, et à travers lesquels il diffuse sa pensée.

'Attâr mourut vers 1221, lors de l'invasion de la Perse par les armées de Gengis Khan. Un mausolée érigé en son honneur à Nichapur, au xv<sup>e</sup> siècle, est aujourd'hui encore un lieu de pèlerinage.

Sylvie Abélanet étudie à l'École supérieure des arts appliqués Duperré, Paris. Elle découvre la gravure et en fait son principal médium dès les années 90, puis fonde en 1992 l'atelier d'arts plastiques Pierre Soulages-Charenton-le-Pont et le dirige depuis sa création. Cette artiste fait partie de cette nouvelle génération de graveurs qui font sortir l'estampe de son statut d'image en réduction pour aborder des formats hors normes, comme dans son *Paradis en morceaux*, taille-douce de 3 x 3 m ou bien dans ses suites gravées comme la *Quête des oiseaux*. De même qu'en déplaçant la hiérarchie matrice/estampe, Sylvie Abélanet modifie le rapport qu'elle entretient avec la matrice en l'érigeant au rang d'œuvre à part entière.

Présente dans les collections publiques, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque nationale d'Espagne, Bibliothèque cantonale et universitaire BCU de Lausanne, musée Alexandre Dumas (Villers-Cotterêts), Museum für Druckkunst (Leipzig), elle est invitée dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Leili Anvar est normalienne, agrégée et docteur en littérature. De père iranien et de mère française, elle est actuellement maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et collabore aux travaux et séminaires de l'Institut d'étude de l'Islam et des sociétés du monde musulman. Traductrice et spécialiste de la littérature mystique et de l'écriture féminine, elle a travaillé notamment sur la littérature amoureuse et ses développements spirituels ainsi que sur l'importance de la voix des femmes dans l'Iran et l'Afghanistan actuels.



L'ATELIER DU LIVRE D'ART ET DE L'ESTAMPE de l'Imprimerie nationale puise ses racines dans l'histoire de l'écriture typographique, puisque c'est en 1538 que François I<sup>er</sup> a désigné le premier imprimeur du roi pour le grec, désignation qui est considérée comme un acte fondateur, à partir duquel s'est développée toute l'histoire de l'écrit sur support imprimé en France et s'est constituée une collection de poinçons unique au monde, classée monument historique en 1946. Bravant les vicissitudes de l'histoire, l'Imprimerie royale, fondée en 1640 par Richelieu, s'est muée en Imprimerie de la République sous la Révolution, puis en Imprimerie impériale, enfin en Imprimerie nationale. Doté de compétences rares qui couvrent tout le spectre de la chaîne typographique (dessin, gravure et fonte de caractères, composition et impression typographique) ainsi que l'impression en taille-douce, l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe peut répondre à toute sollicitation visant à développer des projets qui engagent ses équipes, ses savoir-faire et ses outils de production au service des éditeurs et des artistes.



Sept poèmes de Farîd od-dîn 'Attâr choisis et illustrés de sept eaux-fortes originales de Sylvie Abélanet accompagnés de citations de François Cheng et saint François d'Assise en exergue des sept poèmes.

Traduction française des poèmes par Leili Anvar, © Diane de Selliers éditeur.

Traduction persane des citations de François Cheng par Bahman Panahi.

Les textes en français ont été composés en Luce, caractère exclusif de l'Imprimerie nationale.

Les textes en persan ont été composés en Dabi, caractère créé et numérisé par Franck Jalleau d'après l'arabe d'Avicenne gravé par Robert Granjon, dont les poinçons sont conservés à l'Imprimerie nationale.

Cet ouvrage a été imprimé sur papier Arches Expression sur les presses typographique et taille-douce de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale à Flers-en-Escrebieux, en juin 2019.

De cet ouvrage de bibliophilie, composé de sept dépliants à trois volets et d'un dépliant à deux volets au format plié 42 x 24 cm, il a été tiré 60 exemplaires sur papier Arches BFK Rives 270 g dont : 10 exemplaires hors commerce numérotés de I à X, 7 exemplaires de tête numérotés de 1 à 7 accompagnés chacun d'un des cuivres des illustrations du livre, 43 exemplaires numérotés de 8 à 50. Tous les exemplaires sont signés par l'artiste et insérés dans un coffret « faux livre » entoilé bicolore.

## Prix:

Exemplaires de tête numérotés de 1 à 7 : 1 900 €

Exemplaires numérotés de 8 à 50 : 980 €

Prix de lancement : 850 € jusqu'au 31 décembre 2019



## POUR TOUTE INFORMATION S'ADRESSER À:

Imprimerie nationale Atelier du Livre d'art & de l'Estampe 104, avenue du Président-Kennedy 75016 Paris Directeur Pascal Fulacher

Tél.: 06 71 65 83 60

pascal.fulacher@ingroupe.com

Atelier Désir d'encre 21, avenue Anatole France 94220 Charenton-le-Pont Sylvie Abélanet

Tél.: 07 81 63 62 94 abelanetsylvie@yahoo.fr